"INFODÉMIE" COVID-19 : UNE ANALYSE EN IMAGES DE LA DÉSINFORMATION EN EUROPE

Analyse et vérifications réalisées par **AFP**, **CORRECTIV**, **Pagella Politica/ Facta, Full Fact** et **Maldita.es**

"INFODÉMIE" COVID-19

covidinfodemiceurope.com

INDEX

INTRODUCTION	4
SUJETS COMMUNS	5
TRAITEMENTS ET REMÈDES	8
DÉSINFORMATION POLITIQUE	10
AUTRES OBSERVATIONS	12
BILL GATES	13
5G	15

INTRODUCTION

Ce travail est le fruit d'une collaboration entre les services de vérification indépendants de médias dans cinq pays européens : Pagella Politica/Facta en Italie, Maldita.es en Espagne, Full Fact au Royaume-Uni, CORRECTIV en Allemagne et l'Agence France-Presse en France.

Il a été réalisé à la lecture des factchecks publiés par ces cinq médias en mars et avril, alors que l'épidémie de Covid-19 faisait rage en Europe, et que des mesures de santé publique de grande ampleur étaient déployées. Au total, 645 articles concernant le Covid-19 (et les questions sociales et politiques liées à la gestion de l'épidémie).

Ce total inclut également des articles explicatifs et des éclairages, quand bien même ces derniers ne répondent pas à une affirmation erronée en particulier. Nous incluons par exemple les articles qui font le point sur l'avancée de la recherche sur le virus, ou sur les différentes mises en oeuvre du confinement dans chaque pays.

Ce rapport examine les thèmes communs à la désinformation au sujet du Covid-19 (ainsi que certaines allégations qui, à défaut d'être fausses, ne présentent aucune preuve de leur véracité) qui sont apparus dans la majorité ou la totalité des cinq pays. Il traite également de certaines fausses informations spécifiques, qui n'ont circulé que dans un ou deux pays parmi ceux étudiés.

Cela ne veut pas dire que toutes les affirmations inexactes, sans preuves ou trompeuses concernant le Covid-19 et la pandémie ont été vérifiées, ni que tous les sujets sont évoqués dans ce rapport. Les connaissances sur le virus et ses conséquences ont évolué au cours des mois, rendant parfois la tâche de vérifier impossible. Les fact-checkers travaillent également avec des ressources limitées et n'ont pas la capacité de se pencher et d'approfondir tous les sujets. Le présent rapport et les vérifications qui sont analysées tentent plutôt de rendre compte des allégations les plus virales et potentiellement dangereuses que les fact-checkers ont rencontrées au cours des premiers mois de 2020.

LES INFOX LES PLUS RÉPANDUES

Voici les sujets qui ont été les principales sources de mésinformation dans les pays où nous travaillons. Certains de ces sujets sont liés, mais nous les avons considérés comme suffisamment distincts pour les mettre en évidence:

Les traitements et remèdes

Les conseils erronés – voire dangereux – et les prétendus traitements et remèdes contre le Covid-19 ont sans doute été le principal sujet de mésinformation. Nous reviendrons en détail ci-après sur certains grands thèmes de cette catégorie.

La 5G

Des théories selon lesquelles le Covid-19 a été créé – ou accentué ou propagé – par la technologie 5G ont été partagées dans les cinq pays et plus particulièrement en Italie et au Royaume-Uni. Des publications ont ainsi mis en avant un lien de causalité entre 5G et Covid-19 en Espagne, en France, en Italie, en Allemagne et au Royaume-Uni. Des images de prétendues destructions d'antennes 5G ont été relayées en Italie et en Allemagne, tandis que d'autres théories conspirationnistes sur le sujet ont circulé en France, en Espagne et en Italie.

Comment prévenir l'infection

Ces conseils pour se prémunir du Covid-19 ont souvent été compilés dans de longues listes de recommandations plus ou moins erronées. Des messages très similaires ont circulé en Espagne et en France, et une autre liste de conseils est apparue au Royaume-Uni. L'une des affirmations récurrentes, partagée également en Allemagne et en Italie, était que des températures élevées pouvaient tuer le virus. Ces conseils étaient souvent attribués à des organismes comme l'université américaine Johns Hopkins, l'OMS ou l'Unicef, mais aussi à des médecins.

Le virus, fabriqué par l'homme?

Nous avons vérifié de nombreuses publications selon lesquelles le virus avait été conçu en laboratoire. Parmi elles, figurait une fausse déclaration, attribuée au scientifique japonais Tasuku Honjo, prix Nobel de médecine en 2018, selon laquelle le nouveau coronavirus n'était "pas naturel" (relayée en France, en Espagne, en Italie et au Royaume-Uni) ; des publications, parties des Etats-Unis, affirmant que le Covid-19 est une arme biologique (et dont des variantes ont circulé en Allemagne, en Espagne et en France) ; et d'autres prêtant une origine locale au virus (comme en France, où une vidéo virale affirmait que le Covid-19 avait été conçu par l'institut Pasteur).

*Chronologie de la désinformation au sujet du prix Nobel Tasuku Honjo. Les dates de la chronologie correspondent à la date à laquelle l'infox a été repérée, qui peut ne pas correspondre à la date de publication.

Désinformation vaccinale

Les rumeurs infondées et les théories conspirationnistes autour des vaccins ont constitué un autre thème majeur dans les cinq pays. Des internautes ont affirmé que des participants à un essai clinique pour trouver un vaccin contre le nouveau coronavirus étaient décédés (des posts au sujet d'une même volontaire prétendument décédée ont été partagés au Royaume-Uni, en Espagne et en Italie). D'autres assuraient qu'un ou des vaccins étaient déjà disponibles ou étaient imminents (notamment en France, en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni), en se basant parfois sur des images de vaccins pour animaux (comme ici en Italie, au Royaume-Uni et en Espagne). De fausses informations sur une prétendue vaccination obligatoire ou forcée ont par ailleurs circulé en Allemagne et en Espagne, et des publications selon lesquelles une émeute aurait éclaté au passage de véhicules transportant des vaccins contre le Covid-19 en Afrique du Sud, ont été partagées en France.

Les masques et équipements de protection

Les fausses informations concernant le port des masques et les équipements de protection ont formé le dernier grand thème commun aux cinq pays. Nombre d'entre elles concernaient l'efficacité des masques de protection (comme ici en Allemagne, en Espagne, en Italie et au Royaume-Uni), certaines, de l'Allemagne à l'Espagne, affirmant que les masques pouvaient être nocifs. D'autres, notamment en Espagne, accusaient l'OMS d'avoir fait volte-face autour du port du masque. Des publications, en France, en Italie et en Espagne, relayaient des conseils erronés sur la manière de décontaminer des masques en vue de les réutiliser. Enfin, des rumeurs infondées sur l'acheminement de masques et d'autres équipements de protection ont également circulé en France, en Allemagne et en Espagne.

Bill Gates

Bill Gates, cofondateur de Microsoft et philanthrope, s'est retrouvé au centre de nombreuses théories du complot – dont certaines, déjà mentionnées, autour de l'origine du virus et des vaccins. Des publications, partagées dans l'ensemble des pays, affirmaient que Bill Gates avait déposé un brevet pour le Covid-19, ou qu'il disposait déjà d'un vaccin contre le virus (comme ici en Espagne ou au Royaume-Uni). D'autres, partagées notamment au Royaume-Uni et en Italie, ont sous-entendu que Bill Gates, dont la fondation a participé à une simulation de pandémie en 2019, était informé de l'existence du virus avant son apparition officielle en Chine.

Le coronavirus et la grippe saisonnière

Des comparaisons trompeuses entre l'épidémie de Covid-19 et la grippe saisonnière, émanant parfois de médecins et de responsables politiques, ont circulé dans de très nombreux pays – notamment en France, en Italie, au Royaume-Uni et en Espagne –, la majeure partie du temps pour minimiser la gravité du virus, comme ici en Allemagne et en Italie.

LES TRAITEMENTS ET REMÈDES

Beaucoup de fausses informations, diverses et variées, ont circulé sur les traitements et remèdes, mais nous avons repéré des infox communes aux différents pays.

L'hydroxychloroquine et le dioxyde de chlore

Présentées comme un traitement potentiel contre le virus par des médecins et des personnalités publiques, comme Donald Trump ou Elon Musk, l'hydroxychloroquine et la chloroquine ont fait l'objet de nombreux articles au Royaume-Uni, en Espagne et en France (l'un des plus fervents défenseurs de ce traitement est un médecin français). Des publications affirmant que le dioxyde de chlore, un désinfectant, était lui aussi un remède potentiel ont été repérées en Allemagne et, à plusieurs reprises, en Espagne.

Nicotine

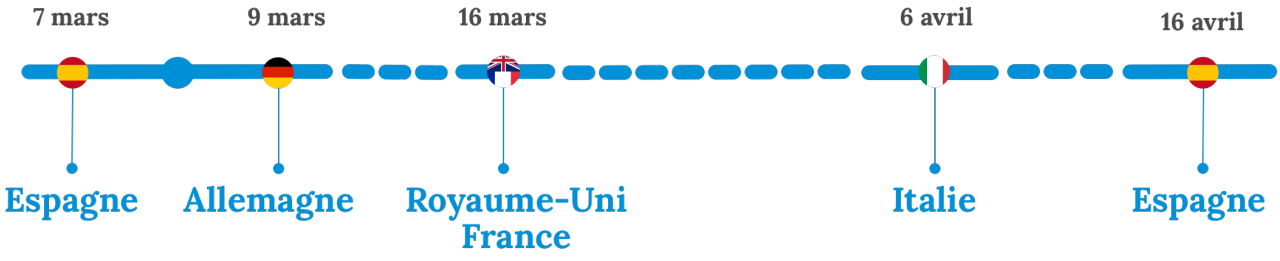
L'idée infondée que la consommation de tabac ou de nicotine peut protéger du nouveau coronavirus a donné lieu à des articles de vérification en Allemagne, en Italie et en Espagne.

Un test respiratoire pour détecter le nouveau coronavirus

Des publications, prétendant que retenir temporairement son souffle permettrait de détecter une infection au Covid-19 ont circulé en France, en Allemagne, en Espagne et au Royaume-Uni. Ces publications étaient souvent accompagnées d'un autre conseil infondé : la consomation régulière d'eau permettrait de se protéger du virus.

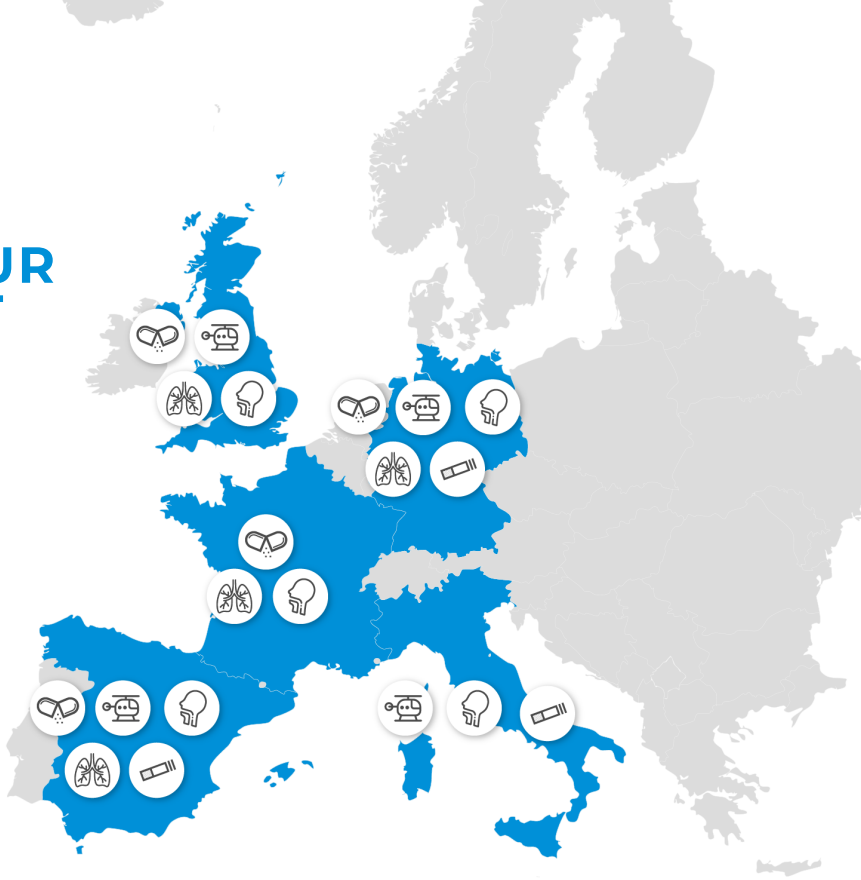
Gargarisme d'eau mélangée à du sel ou du vinaigre

Parmi les nombreux conseils infondés que nous avons vérifiés, celui de boire ou de faire des gargarismes d'eau tiède mélangée à du sel ou à du vinaigre pour combattre le virus a circulé dans chacun des cinq pays. On peut trouver des publications de ce type en Allemagne, au Royaume-Uni, en France, en Italie et en Espagne.



*Les dates de la chronologie correspondent à la date à laquelle l'infox a été repérée, qui peut ne pas correspondre à la date de publication.

CARTE DE LA DÉSINFORMATION SUR LES TRAITEMENTS ET REMÈDES

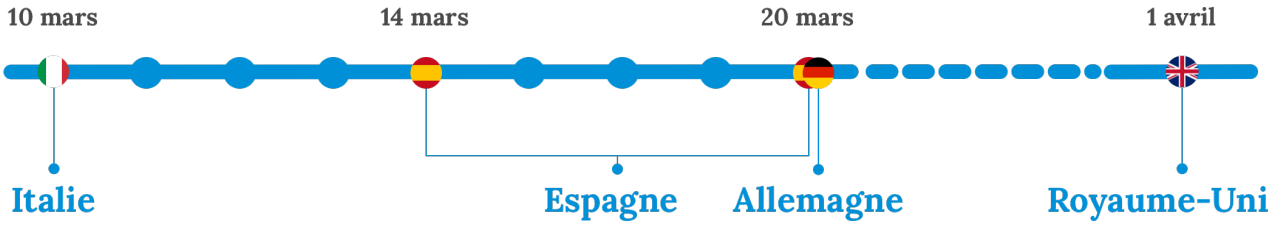


- L'hydroxychloroquine et le dioxyde de chlore
- Des hélicoptères qui répandent des pesticides ou du désinfectant
- Gargarisme d'eau mélangée à du sel ou du vinaigre
- Un test respiratoire pour détecter le nouveau coronavirus
- Nicotine

Des hélicoptères qui répandent des pesticides ou du désinfectant

L'une des rumeurs les plus virales affirmait que des hélicoptères (appartenant à l'armée ou à la police) allaient répandre des pesticides ou du désinfectant sur les villes contaminées par l'épidémie. Ces rumeurs se sont diffusées rapidement dans plusieurs pays, en conservant certains éléments d'un territoire à l'autre - 5 hélicoptères présents lors de l'opération et ils répandraient leur produit après 23 heures le soir...-.

Cette fausse information a d'abord été repérée en Italie, mais elle a également circulé en Espagne, en Allemagne et au Royaume-Uni. Peter Burger, du média de vérification Nieuwscheckers, a enquêté sur la diffusion rapide de cette rumeur.

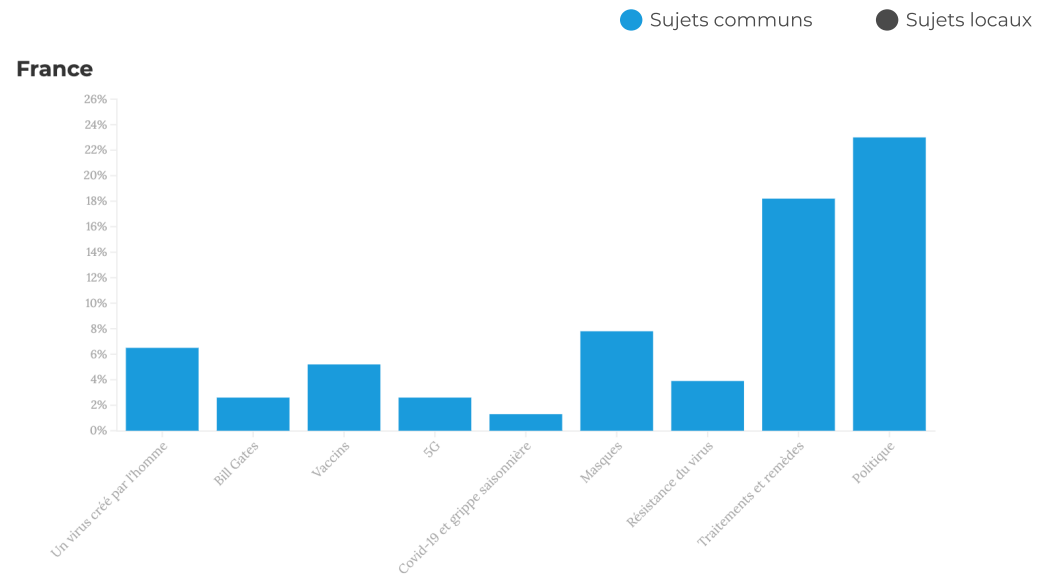


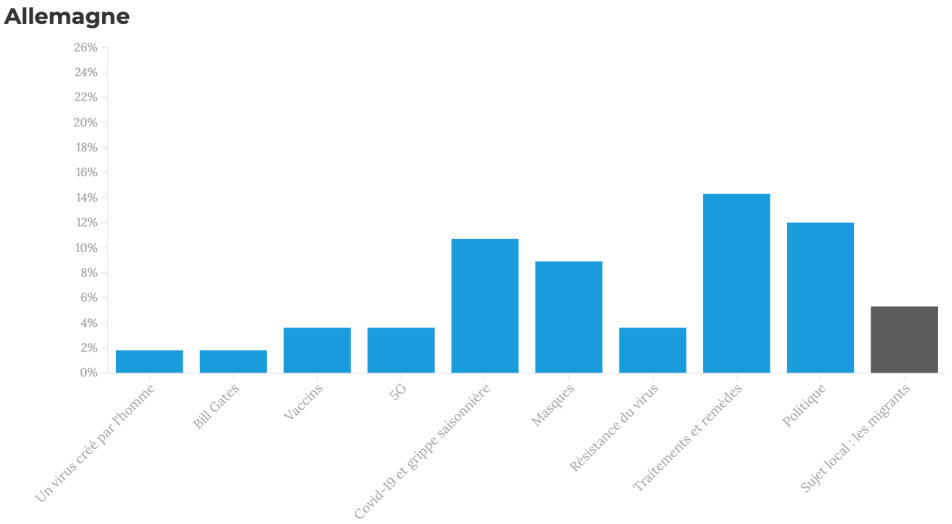
*Les dates de la chronologie correspondent à la date à laquelle l'infox a été repérée, qui peut ne pas correspondre à la date de publication.

LES SUJETS POLITIQUES

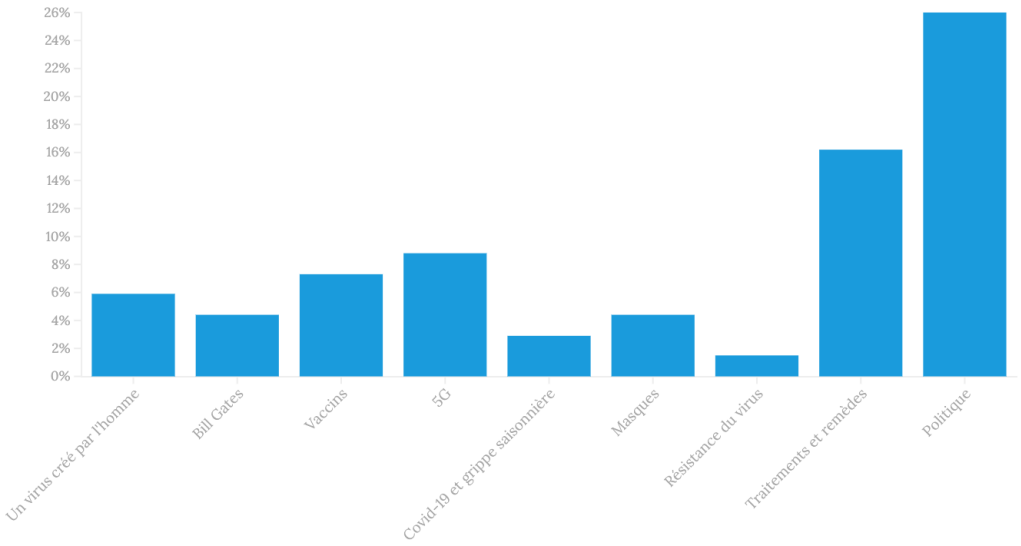
Dans tous les pays, des fausses informations ont circulé sur les politiques menées pour tenter d'endiguer l'épidémie. Celles-ci concernaient généralement des lois nationales, de fausses actions et déclarations attribuées à une personnalité politique ou aux autorités. Parfois, des lois instaurées au sein d'un pays pouvaient donner lieu à une interprétation erronée dans un autre.

Dans l'échantillon étudié, le pourcentage d'articles de vérification portant sur des sujets politiques varie d'un pays à l'autre. Cela peut être lié à une masse de désinformation plus ou moins grande sur ce thème dans chacun des pays ou aux choix éditoriaux des médias qui y travaillent.

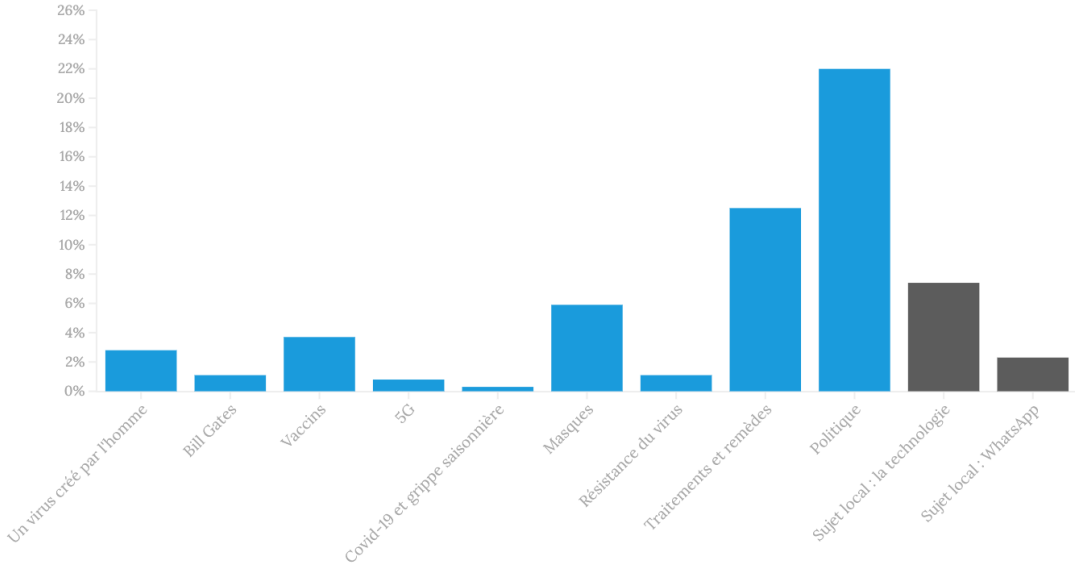




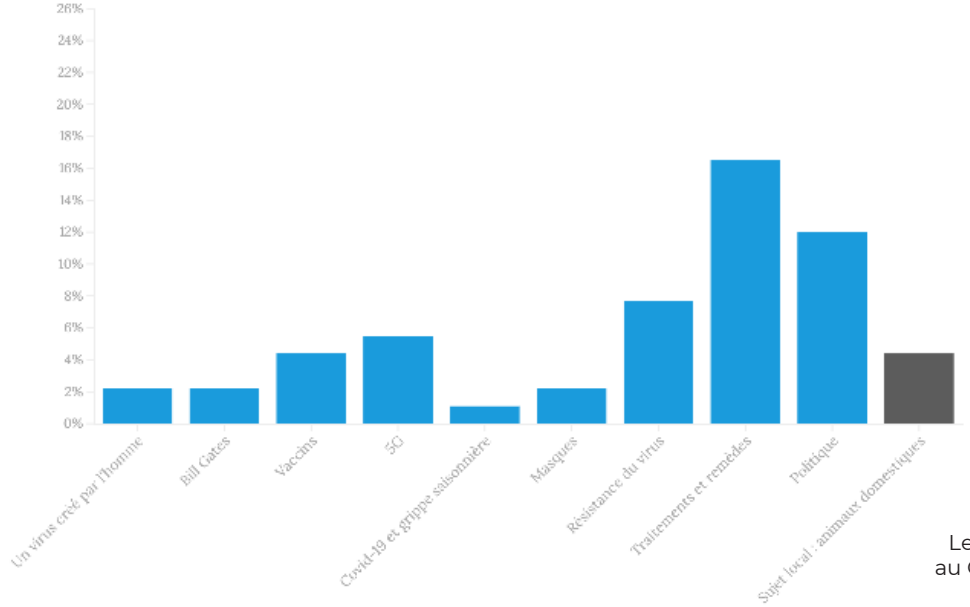
Italie



Espagne



Royaume-Uni



Le % de fact-checks consacrés au Covid-19 sur différents sujets dans chaque pays

QUELQUES OBSERVATIONS

Tandis que l'épidémie de nouveau coronavirus se propageait en Europe, les événements se déroulant dans un pays faisaient souvent l'objet d'un intérêt dans un autre. Pendant le mois de mars, alors que les Italiens étaient les premiers confrontés à une flambée du nombre de cas, des informations trompeuses ou erronées sur la situation sanitaire du pays ont circulé en Allemagne, au Royaume-Uni, en Espagne ou en France.

Un sujet retrouvé dans les cinqs pays était une fausse croyance selon laquelle les communautés musulmanes faisaient l'objet d'un traitement préférentiel de la part des autorités. Des exemples de ce type ont été repérés en France, Allemagne, Espagne, au Royaume-Uni et en Italie.

Certains thématiques ayant fait l'objet de nombreuses fausses informations dans un pays étaient peu ou pas présentes dans un autre. Le Royaume-Uni a fait face à beaucoup d'affirmations infondées concernant les effets de l'épidémie sur les animaux de compagnie. La désinformation sur les migrants a beaucoup circulé en Allemagne. Une intox sur des voleurs donnant des masques imprégnés de produits chimiques à leurs victimes pour les immobiliser a été diffusée en Allemagne et en Espagne. Ce pays a d'ailleurs été la cible de nombreux canulars et arnaques liés à la technologie.

Toujours en Espagne, une fausse information a circulé prétendant que l'application de messagerie WhatsApp était surveillée et censurée. Cette infox aurait pu être relayée dans les autres pays, qui utilisent beaucoup l'application. Mais cela n'a pas été le cas.

BILL GATES ET LES THÉORIES DU COMPLOT PENDANT LA PANDÉMIE

Tout comme George Soros, Bill Gates est depuis longtemps une cible récurrente de nombre de théories du complot. Mais avec la pandémie de Covid-19 et son flot de fausses informations, le co-fondateur de Microsoft est entré dans une autre dimension, devenant le bouc émissaire n.1, accusé de créer, de répandre ou d'entretenir le virus afin de "contrôler le monde" ou/et de "vendre des vaccins".

Le nom du milliardaire et philanthrope est apparu tôt au début de la pandémie, à la fin du mois de janvier en Allemagne, quelques semaines avant que l'Europe ne soit touchée de plein fouet. Un exercice organisé pour simuler les effets et les conséquences d'une potentielle et sévère pandémie, a nourri très tôt des accusations. Cette simulation, baptisée "Event 201" et menée en partenariat avec la Fondation Gates, était basée sur une pandémie de coronavirus. Elle a eu lieu plusieurs semaines avant la détection des premiers cas de Covid-19 par les autorités chinoises, en décembre 2019. Et même si les coronavirus constituent une famille de virus qui comprend, notamment, la grippe saisonnière ou le SARS, cet exercice est devenu pour certains internautes "la" preuve la plus évidente contre Gates, comme en témoignent des publications similaires en France, Espagne, Italie et Royaume-Uni. L'idée

générale, c'est de dire que Gates a créé le virus ou, à défaut, qu'il en connaissait l'existence avant le début de la pandémie.

Une autre rumeur infondée, souvent associée à la théorie précédente, assurait qu'un brevet pour le nouveau coronavirus avait été déposé en 2015 par le Pirbright Institute, basé au Royaume Uni qui a reçu des fonds de la Fondation Gates. Ce brevet existe bien, mais cette rumeur est basée sur l'idée, fausse, qu'il n'y a qu'un seul coronavirus.

Une rumeur identique a circulé au Royaume-Uni. Selon elle, le virus et son vaccin étaient déjà brevetés et le vaccin était la propriété de la Fondation Gates. En Allemagne, des déclarations de Gates ont été tronquées afin de lui faire dire qu'il faisait 2000% de profit grâce aux vaccins.

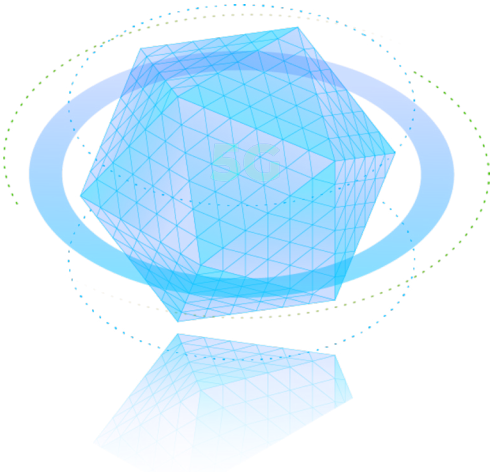
A l'instar d'un super méchant dans un film de la série James Bond, le milliardaire est décrit comme qui veut "contrôler les gens", à n'importe quel prix. En France, plusieurs publications ont prétendu qu'il voulait profiter du Covid-19 pour implanter des "micro-puces" à l'occasion de vaccinations afin de "marquer" et géolocaliser la population. La Fondation Bill & Melinda Gates, qui a promis 250 millions de dollars dans la lutte contre la pandémie, soutient financièrement un large éventail de recherches sur la santé publique et les vaccins. Mais ce genre de publications mélangent, interprètent de façon erronée ou exagérée plusieurs projets et déclarations, créant ainsi des informations trompeuses.

Moins grave mais tout aussi faux, l'ex-patron de Microsoft est également présenté comme un cynique qui ne soucie absolument pas des conséquences dramatiques du virus. En Espagne, certains personnes lui ont attribué une lettre dans laquelle il aurait dit que le coronavirus avait un "objectif spirituel": celui d'être le "grand correcteur" et venu "là pour nous enseigner des leçons que nous semblons avoir oubliées". Personne n'a jamais vu cette lettre.

Une autre méthode utilisée pour répondre des fausses informations consiste à retoucher des photos: en France et en Italie, certaines personnes ont partagé la photo, bien réelle, d'un bâtiment de la Fondation Gates, mais avec une inscription rajoutée : "Centre pour la réduction de la population mondiale".

Enfin, Gates est accusé d'être indirectement responsable de la paralysie de centaines de milliers d'enfants en Inde à cause d'une campagne vaccinale qu'il a soutenue, selon de multiples publications en France, Italie et Allemagne. Ces accusations sont non seulement fausses mais peuvent également avoir de graves conséquences sur la santé publique. "Ces puissantes théories conspirationnistes réduisent la confiance accordée aux institutions de santé et, en conséquence, elles peuvent potentiellement réduire la couverture vaccinale, ce qui est inquiétant", souligne Rory Smith, chercheur à First Draft.

Les fausses informations concernant Bill Gates sont apparues dès le mois de janvier et ont continué à être publiées au mois de mai. Il nous a donc semblé plus logique de toutes les inclure dans notre étude de cas plutôt que de nous limiter aux seuls mois de mars et avril.



COMMENT UNE THÉORIE DU COMPLOT SUR LA 5G EST DEVENUE VIRALE PENDANT LA PANDÉMIE

Est-ce que le réseau 5G est dangereux pour notre santé ? Cette question s'est posée des mois avant même que le terme "Covid-19" ne rentre dans notre vocabulaire quotidien. Mais durant la crise du coronavirus, l'idée que la 5G était d'une certaine manière responsable de la pandémie s'est largement répandue. A la fin mars et au début du mois d'avril 2020, Google Trends révèle une forte augmentation à travers le monde des recherches avec le mot "5G", parallèlement à un regain de popularité pour les mots-clés "5G dangereux" ou "coronavirus 5G".

Cette nouvelle technologie est entrée en fonction en 2019, avec son déploiement dans de premiers pays. Avant la pandémie, les critiques autour de la 5G existaient déjà. Cela fait des années que des interrogations existent, par exemple, sur la nocivité, ou non, des ondes émises par des appareils comme les téléphones portables, le wifi ou les antennes, certains affirmant qu'elles augmentent le risque de cancer. Ces technologies sont encadrées et les ondes émises ne doivent pas dépasser certains seuils, et la 5G n'échappe pas à ces règles. Pour autant, la 5G a concentré un nombre incroyable de fausses informations, jamais vu auparavant pour une nouvelle technologie.

Les publications trompeuses sur la 5G montrent généralement des photos ou des vidéos

d'oiseaux tombant, morts, au sol, prétendument à cause des radiations. Des fact checkers en Espagne, Italie ou Allemagne les ont vérifiées à plusieurs reprises. Avec l'apparition du nouveau coronavirus en Chine, ces théories autour de la 5G ont été reliées et adaptées à cette nouvelle menace. Des affirmations accusant la 5G d'être responsable des morts à Wuhan sont apparues dans certains pays européens dès janvier. Elles ont été démenties au Royaume-Uni et en Allemagne, mais la rumeur a persisté. Elle est réapparue en Espagne et en Italie en mars et avril. Néanmoins, des gens ont commencé à incendier des antennes 5G en Angleterre.

Il n'est pas prouvé que la 5G est nocive pour l'être humain, qu'elle puisse endommager le système immunitaire ou aggraver d'une manière ou d'une autre les effets du SARS-CoV2-. Les affirmations selon lesquelles la 5G peut détruire des cellules du corps humain ou provoquer des symptômes similaires à ceux d'une grippe sont fausses, selon l'Office fédéral de la protection contre les radiations" (BfS). Le BfS a expliqué que les champs électromagnétiques peuvent provoquer un réchauffement marginal imperceptible de la surface corporelle qui ne touche pas le poumon.

Ceci rejoint les déclarations de l'OMS: "Les niveaux d'exposition aux radiofréquence des technologies actuelles débouchent sur une augmentation négligeable de la température du corps humain (...) Tant que l'exposition globale demeure en-deçà des recommandations internationales, il n'y a aucune conséquence sur la santé publique." La technologie 5G utilise des fréquences plus élevées que les autres technologies. Mais plus la fréquence du champ électromagnétique est élevée, moins le rayonnement pénètre dans les tissus du corps.

Et cela n'a rien à voir avec le coronavirus. Dans sa rubrique "En finir avec les idées reçues" sur le Covid-19, l'OMS insiste: "Les réseaux de téléphonie 5G NE propagent PAS le Covid-19. D'autres affirmations selon lesquelles la 5G rend "folle" l'hémoglobine de notre sang et ne lui permet plus de transporter l'oxygène ont circulé en Italie et ont été vérifiées. Par ailleurs, comme l'a affirmé Alberto Najera, professeur de physique à l'université de Castille-La Mancha en Espagne, il est impossible d'avoir une interaction entre des radiations électromagnétiques et le virus.

Si le Covid-19 est une pandémie mondiale, la 5G n'est, elle, pas installée partout. Elle existe à Wuhan. Mais comme le souligne l'OMS, les habitants de régions dépourvues de cette technologie attrapent aussi le Covid-19 et peuvent être gravement malades, voire en mourir. En France, une carte qui affirmait montrer une corrélation entre la propagation du Covid-19 et le déploiement de la 5G s'est révélée fausse, elle montrait en réalité le déploiement de la fibre optique en France en 2019. Des études de cas ont également montré que des gens avaient été contaminés par le Covid-19 alors qu'ils n'avaient jamais mis les pieds à Wuhan. Ils avaient été en revanche en contact avec des amis ou de la famille qui y vivaient. Ceci s'explique par le fait que que le SARS-CoV-2 est un virus qui se transmet d'humain à humain et non par des radiations électromagnétiques.

Un rapport commun réalisé par:

MALDITA.ES

AFP

Full Fact

pagella politica / FACT.A

CORRECTIV
Recherchen für die Gesellschaft

Avec le soutien de:

Google News Initiative

«Infodémie Covid-19 : une analyse en images de la désinformation en Europe» est partagé sous licence publique Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International

covidinfodemiceurope.com